

« Les Palestiniennes sont des ados comme nous »

Accueillies pendant une semaine au lycée Saint-François, douze lycéennes palestiniennes ont visité la région. Un moment fort au cœur d'un travail sur le thème de « l'autre et l'ailleurs ».

Reportage

La semaine d'accueil a été chargée mais, entre les douze Palestiniennes et leurs hôtes du lycée Saint-François-d'Assise, la complicité s'est installée très vite. Jeans et baskets, smartphones à portée de main : les lycéennes et leurs correspondantes se faufilent avec bonne humeur jusqu'aux tables du réfectoire du lycée Saint-François-d'Assise, rue Victor-Hugo. Elles y prenaient, lundi, l'un de leurs derniers repas ensemble.

Bertrand Potier et Sophie Peter-Hernoust racontent la naissance de ce projet d'échange appuyé sur un enseignement d'exploration de seconde « littérature et société ». Le directeur du lycée explique : « J'ai eu la chance de me rendre en Palestine il y a trois ans, avec Barnabé, un réseau de coopération de l'enseignement catholique avec les écoles chrétiennes de Terre sainte. J'avais visité une dizaine d'établissements et pris des contacts. Dans le cadre du développement de nos relations internationales, nouer des liens avec une école était évidemment intéressant. »

Des lycéennes chrétiennes et musulmanes

Des enseignants de l'école du Rosaire, à Jérusalem, se sont montrés intéressés. Professeur de lettres, Sophie Peter-Harnoust précise : « Le voyage permet aux Palestiniennes de parler français. De notre côté, la rencontre nous permet de nourrir la démarche entamée en cours sur le thème « l'autre et l'ailleurs ». »

Avec deux collègues professeurs d'histoire-géographie, Julien Remaud et Laurent Papin, l'enseignante



Le temps d'une soirée, les jeunes Palestiniennes ont revêtu des tenues traditionnelles. Accueillies dans des familles de lycéennes de seconde au lycée Saint-François-d'Assise, elles ont pu raconter leur quotidien à Jérusalem.

a mis en place toute une démarche de découverte du Proche-Orient. Les lycéennes yonnaises ont ainsi lu *Une bouteille dans la mer de Gaza*, un roman de Valérie Zenatti (2005). Ce roman décrit la correspondance entre Tal, jeune Israélienne vivant à Jérusalem, et Naïm, un jeune homme de Gaza. « Une bonne manière de découvrir la vie du Proche-Orient pour des jeunes », apprécie Sophie Peter-Harnoust.

Avec l'aide de Maryse Enfrein, professeur de mathématiques, l'échange a pu se mettre en place. Les envois de lettres et de photos ont permis de continuer à balayer les pre-

mières idées reçues. Les lycéennes yonnaises ont ainsi découvert que l'école catholique, réservée aux filles, accueille une majorité d'élèves musulmanes aux côtés des élèves chrétiennes. Le groupe reçu à La Roche-sur-Yon reflétait bien cette mixité religieuse. Un temps d'échange autour de la foi a été proposé. Sophie Peter-Harnoust souligne : « On a vu que c'était comme chez nous. Certaines sont pratiquantes, d'autres moins, voire pas du tout. »

Rawand et Margaux, 14 ans, sont visiblement ravies d'avoir fait connaissance. L'échange reposait sur un hébergement dans les familles. « Ce

sont des ados comme nous, on a plein de points communs », sourit Margaux. Les jeunes filles, qui pratiquent toutes les deux la danse classique, ont pu participer à un cours, ensemble. Margaux est fière de citer les quelques mots d'arabe qu'elle a appris. Rawand est impressionnée par la taille du lycée. Elle espère accueillir Margaux à son tour, un jour, à Jérusalem : « C'est sûr qu'on se passerait bien de certaines choses comme les check-points. Sinon, j'aime beaucoup mon école ! »

Claire HAUBRY.